



**Michel Maxime Egger**

## Soigner l'esprit, guérir la terre

*Introduction à l'écopsychologie. Labor et Fides, 2005, 288 pages, 25 €.*

■ La crise écologique suppose un changement d'état d'esprit qui conduit à rapprocher l'écologie de la psychologie. Dans la suite d'un ouvrage qui portait sur la spiritualité (cf. *Études*, juillet-août 2012), Michel Maxime Egger présente la nouvelle discipline de l'« écopsychologie » qui se développe surtout dans le monde américain. Il s'agit d'étendre le champ de la psychologie au-delà de la seule psyché humaine, comme Jung l'avait pressenti dans sa critique de Freud, retrouvant la notion d'« âme du monde » comme « matrice qui rend possible l'intelligence du vivant ». La nature et l'humain sont profondément corrélés : on ne parviendra pas à restaurer la santé humaine sans restaurer celle de la planète. À l'inverse, les déséquilibres de cette dernière sont

l'objectivation de ceux de l'humanité. Le diagnostic de la situation présente met l'accent sur le rejet de tout dualisme. Il est suivi par des propositions concrètes d'« écothérapie » qui sont pratiquées : cures psychologiques dans la nature, conseil chamanique, séjours dans la « nature sauvage », etc. Chaque chapitre se conclut par le portrait d'une figure emblématique de ce courant de pensée : Carl Gustav Jung (à titre de précurseur), Paul Shepard, Theodore Roszak et Joanna Macy. La perspective s'efforce de redonner une dimension humaniste à ce qui pourrait dériver vers une écologie trop « naturaliste ». Certaines propositions nécessiteraient un recul critique, mais on peut remercier l'auteur de nous introduire avec beaucoup d'érudition à un nouveau champ disciplinaire.

■ François Euvé